

ou 24 (a). Je puis assurer que rien n'est plus vrai que ce calcul. J'en ai porté l'idée avec moi dans toutes les provinces & les villes que j'ai observées par moi-même, & dont j'ai pu connoître la population & la mortalité; & tout a constamment concouru à confirmer ce genre de proportion & de rapport. Or, si dans les villes qu'on peut appeller grandes, comme Prague, Hambourg, Bruxelles, Florence &c. il en meurt 1 sur 28, ou même sur 24 (alternative qui dépend, comme j'ai dit, de différentes considérations) je crois que pour des villes telles que Venise, Vienne, Amsterdam &c. la mortalité doit être plus grande; & pour des villes telles que Paris & Londres, on ne passeroit peut être pas les bornes du vrai, si on régloit la mortalité sur le rapport de 1 à 20. Mais, pour ne rien dire de paradoxal, je m'en tiens au rapport de 1 à 24, même pour la ville de Paris, & certainement cela est raisonnable: car qui se persuadera que dans un lieu où les causes de mort sont si prodigieusement multipliées qu'à Paris, il ne périt pas plus de monde que dans un village ou dans un petit bourg? qui croira que les principes naturels & inévitables de notre destruction, associés au mauvais air, à la mauvaise eau, à la licence, au libertinage le plus forcené, à la

---

(a) *Etude de la politique*, page 302. On peut voir ce que j'en ai dit dans le *Journal d'Avril* 1772, p. 239 & suiv. Autres calculs là-même. — 1 Fév. 1771, p. 86 & 87. — 15 Janv. 1778, p. 97 & 109.